



L'Espoir du Monde

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

«*Socialiste parce que chrétien*»

**Rendez-vous
à Yverdon
le 5 février**

**Le programme
complet de la
journée et
l'ordre du jour de
l'assemblée
générale de la
Fédération
romande des
socialistes
chrétiens sont
détaillés en
page 2.**

Foi et politique:

Qu'en dit-on dans les partis politiques romands ?

Edito

Après des décennies marquées par la révolution des années 68 et par un refoulement plus ou moins conscient du christianisme, nous assistons aujourd'hui à un retour marqué de valeurs traditionnelles dont celles issues de la foi chrétienne. Différentes publications des églises (VD : «Bonne Nouvelle», octobre 2003; NE : «Ve Protestante», avril 2004) n'ont pas hésité à le mettre en évidence en demandant à des politiciens de parler de leur appartenance ecclésiale.

Désirant approfondir cette réflexion et faire émerger les différences existant dans la manière de recourir à la foi chrétienne dans notre société, nous avons contacté un certain nombre de personnalités politiques pour les questionner sur les valeurs chrétiennes que leur parti défend.

Le comité de rédaction de «L'Espoir du Monde» a tenu à donner la parole à tous les partis politiques d'envergure romande, indépendamment de leur taille et de leur enracinement chrétien. Dans la mesure du possible, il a donné la priorité à des personnes issues des différentes régions de la Romandie et s'étant distinguées pour leurs prises de position en faveur de la foi chrétienne.

Les réponses n'émanent pas d'un travail de synthèse des états-majors des partis politiques. Il faut donc les prendre avec une certaine réserve. Elles n'engagent que leurs auteurs. De plus, les partis n'étant pas prioritairement «chrétiens», les valeurs proposées ci-après ne sont ni les seules, ni les principales valeurs défendues par les partis. Elles ne sont qu'un reflet partiel du rapport qu'entretiennent les mouvements politiques avec la foi chrétienne, plus ou moins étroit ou distant.

Les différentes prises de position sont classées dans l'ordre traditionnel gauche-droite afin de mieux faire apparaître les similitudes entre les valeurs de mouvements d'orientation similaire.

Didier Rochat,
Président de la Fédération romande
des socialistes chrétiens

Retours:
Georges Nydegger
Falquets 15
1223 Cologny

P.P.
1450 Ste-Croix



Fédération romande des socialistes chrétiens

Journée de rencontre du 5 février 2005

«Rive gauche» (Ancien Cercle Ouvrier),
Quai de la Thièle 3, Yverdon-les-Bains

A partir de la gare, traverser la rivière en longeant le chemin de fer; sur l'autre rive, partir à g. en direction du centre. Gare - Rive Gauche = 5 min. à pied.

Générosité: jusqu'où ?

Solidarité et responsabilité individuelle

- 10h00 Accueil, ouverture de la journée
- 10h10 **Approche éthique**
Denis Müller, professeur d'éthique à la Faculté de théologie de Lausanne
- 10h40 Discussion
- 11h00 **Les limites de la solidarité en politique sociale**
Jean-Pierre Fragnière, professeur à l'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne
- 11h45 Discussion
- 12h15 *Repas pris en commun sur place pour ceux qui le désirent*
- 14h00 **Approche pratique**
Pierre-Alain Praz, directeur de Caritas Vaud
- 14h30 **Approche politique**
Gisèle Ory, conseillère aux Etats (NE) et directrice de Pro Infirmis Neuchâtel
- 15h00 Débat avec les conférenciers
- 16h00 **Assemblée générale**
de la Fédération romande des socialistes chrétiens
- 16h45 Clôture de la journée

Entrée libre – collecte pour les frais

Renseignements :

Didier Rochat, président romand, Neuchâtel
tél. 032/ 721 29 10; socialistes.chrétiens@bluewin.ch

Assemblée générale de la Fédération romande des socialistes chrétiens

**Yverdon, samedi 5 février 2005,
16h00, «Rive Gauche»**

*en clôture de notre journée de rencontre
(voir ci-dessus)*

Ordre du jour

- Adoption du P.V. de l'assemblée du 7 février 2004 (texte paru dans le n° 119)
- Rapport du président
- Adoption des comptes
- Budget, cotisations, abonnement
- Election du comité
- Divers et propositions individuelles

D. Rochat, président

Fédération romande des socialistes chrétiens

Qui sommes-nous ?

- Des militant-e-s et sympathisant-e-s du parti socialiste, des autres partis de gauche, des syndicats et des organisations luttant pour la justice sociale.
- Des chrétien-ne-s convaincu-e-s que leur foi et leur espérance les engagent à lutter pour la Justice, la Paix et la sauvegarde de la Création.
- Des croyant-e-s cherchant à approfondir leur foi et à la mettre en pratique.
- Des croyant-e-s désirant promouvoir leurs convictions au sein des Eglises et des organisations de gauche.

Nos activités

- Publication de notre bulletin «L'Espoir du Monde», fondé en 1908, porte-parole de nos idées et de nos réflexions.
- Organisation de journées de rencontre sur un thème particulier.
- Communiqués de presse défendant une position socialiste-chrétienne lors de votations.
- Mise à disposition d'orateurs pour des groupes, paroisses, partis, syndicats, ..., souhaitant réfléchir à la problématique foi - engagement social ou politique.
- Selon les possibilités de nos membres, réunion de groupes locaux et régionaux.

Nos objectifs

(Article 3 des statuts)

- La FRSC poursuit les buts suivants :
- elle porte un regard chrétien sur le socialisme, au sens large du terme,
 - elle ouvre des débats sur l'éthique et la spiritualité,
 - elle propose un soutien critique à la réflexion et à l'action des Eglises et des mouvements de gauche,
 - elle recherche et encourage le débat avec les chrétiens non socialistes ainsi qu'avec les socialistes non chrétiens,
 - elle contribue à la réflexion des membres dans le domaine de la spiritualité et de la cohérence personnelle.



Ils ont répondu à notre questionnaire:**Parti Ouvrier Populaire:** M. Olivier Conod, député au Grand Conseil, VD**Verts:** M. Philippe Biéler, ancien conseiller d'Etat, VD**Parti Socialiste:** Mme Josiane Aubert, députée et présidente du PS cantonal, VD**Parti Evangélique:** M. Walter Donzé, conseiller national, BE**Parti Démocrate-Chrétien:** M. Jean-Philippe Maitre, président du Conseil national et ancien conseiller d'Etat, GE**Parti Radical Démocratique:** M. Didier Burkhalter, conseiller communal et national, NE**Parti Libéral:** M. Claude Ruey, conseiller national et ancien conseiller d'Etat, président du parti suisse, VD**Union Démocratique Fédérale:** M. Maximilien Bernhard, secrétaire romand, VD**Union Démocratique du Centre:** M. Oskar Freysinger, conseiller national, VS**Quel lien votre parti entretient-il avec la foi chrétienne ?**

O. Conod (POP). En tant que personne, les liens sont déterminés. En tant que parti, ces liens ne peuvent être déterminés.

P. Biéler (V). Je ne suis pas en mesure de vous dire si les Vert-e-s ont pris officiellement position vis-à-vis de la foi chrétienne. Mais je suis par contre persuadé que les principes écologiques sont largement issus des valeurs chrétiennes.

J. Aubert (PS). Aucun au niveau organique. Une minorité de militants font état de leur foi. La majorité se dit anticléricale.

W. Donzé (PEV). Ce qui caractérise le PEV, c'est de s'orienter selon les valeurs éthiques de la Bible. La foi, l'espérance et l'amour nous libèrent pour servir l'un à l'autre. Sur cette base, des femmes et des hommes apportent leur contribution à l'édification de notre avenir.

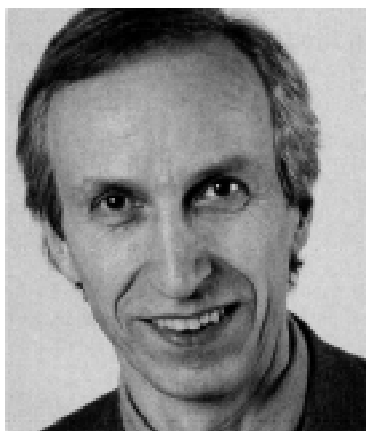


Olivier Conod

J.-P. Maitre (PDC). Le nom même de notre parti exprime clairement à la fois ses racines et ses liens. Il regroupe des femmes et des hommes qui sont convaincus que l'être humain en tant que tel doit être au centre des préoccupations de la société et qui souhaitent agir pour que nos communautés locales et nationale soient ouvertes, solidaires, responsables et économiquement dynamiques.

D. Burkhalter (PRD). A vrai dire, il n'existe pas de lien formel entre le parti radical-démocratique et la foi chrétienne. Les radicaux cultivent en effet une claire séparation entre l'Eglise et la politique. Ils partent du principe que la croyance et la foi relèvent avant tout d'une démarche personnelle et individuelle.

C. Ruey (Lib). Officiellement aucun, mais pratiquement le PLS a une origine chrétienne forte. Il trouve une partie de son fondement dans l'histoire des Eglises libres de ce pays, églises qui n'ont pas voulu être soumises à l'Etat et qui ont défendu la liberté de l'Evangile. Défenseurs des libertés et de la responsabilité des personnes, deux valeurs évangéliques, les libéraux fondent leur approche politique sur des valeurs humanistes découlant des valeurs chrétiennes de ce pays. Les libéraux suisses ne sont pas partisans du libéralisme sauvage; ils posent une éthique de la liberté qui se



Philippe Biéler

place au-dessus du tout-économique.

M. Bernhard (UDF). La réflexion et l'engagement de l'UDF s'enracinent dans l'Evangile de Jésus-Christ. L'UDF prend au sérieux ses responsabilités envers la Création, la société et l'Etat. Elle souhaite promouvoir les valeurs judéo-chrétiennes au sein de la classe politique et permettre à l'éthique de reprendre une place prépondérante dans les choix de société.

O. Freysinger (UDC). Étroit, pour ce qui est de la section de l'UDC valaisanne. Nous nous sommes opposés à l'avortement, au «Pacs», à la méthode religieuse ENBIRO. Nous défendons une vision du monde empreinte de spiritualité et nous référons au droit naturel et chrétien dans le préambule de nos statuts.

Quels sont les principaux milieux chrétiens que l'on trouve dans votre parti ?

O. Conod (POP). Catholiques, protestants, juifs.

P. Biéler (V). Je ne suis pas en mesure de répondre clairement et en connaissance de cause. Il me paraît néanmoins que participent au mouvement écologiste les milieux chrétiens dits engagés, les pacifistes, les tiers-mondistes, de même que beaucoup d'autres, disciples de saint François par exemple, ou même certains fondamentalistes (parce qu'ils sanctifient chaque parcelle de la Création).

J. Aubert (PS). Les chrétiens actifs dans les associations caritatives (Centre Social Protestant, Caritas, asile, ...)

W. Donzé (PEV). Le PEV rassemble des personnes qui ont reconnu à travers leur foi chrétienne leur responsabilité



Walter Donzé

politique et désirent l'assumer dans la vie politique communale, cantonale et nationale. En suisse alémanique, 55 % sont réformés et 45 % évangéliques.

J.-P. Maître (PDC). Le PDC regroupe des femmes et des hommes de toutes origines et de toutes conditions sociales. Ses militants, ses élus et ses sympathisants sont de confession catholique (en majorité) et de confession protestante. Certains militants sont de confession juive et d'autres indiquent être sans confession: ils se retrouvent cependant au PDC compte tenu notamment des valeurs de civilisation qu'il exprime et défend.

D. Burkhalter (PRD). Il n'y a aucune exclusive et le mouvement radical ne se préoccupe pas de connaître l'origine religieuse d'une personne lorsque celle-ci souhaite s'engager en politique. Si l'on recherche plus loin dans le passé et en tenant compte de différences cantonales, on s'aperçoit que la culture et l'histoire en faisaient parfois un parti réunissant plutôt des personnes de confession protestante.

C. Ruey (Lib). On trouve à l'origine beaucoup de protestants, en particulier venus des Eglises libres, dans le parti libéral; mais aujourd'hui on y trouve tout autant ou presque de catholiques. Beaucoup de



Josiane Aubert

libéraux sont engagés dans des actions sociales ou des œuvres de l'Eglise. Personnellement par exemple, je suis membre du conseil suisse de l'EPER (Entraide protestante suisse). Le président du DM (département missionnaire) est aussi un libéral, pour ne donner que ces exemples.

M. Bernhard (UDF). L'UDF est un parti politique constitué de chrétiens de différentes appartenances ecclésiastiques (protestants, catholiques, évangéliques). L'UDF, un parti d'idées, mène une politique indépendante et ne se considère pas comme le porte-parole officiel d'une dénomination.

O. Freysinger (UDC). Nous entretenons des liens étroits avec le mouvement chrétien conservateur.

A votre avis, quelles ont les trois principales valeurs chrétiennes défendues par votre parti ?

O. Conod (POP).

-Solidarité: salaire minimum garanti.

-Justice sociale: la personne humaine avant le capital.

P. Biéler (V).

-Respect de la création: la Terre est notre bien le plus précieux; ne la détruisons pas, ne la gaspillons pas, et préservons-la pour les générations futures.

-Amour du prochain: c'est la solidarité avec chaque être

sur terre; la vie de chacun, pour pouvoir d'épanouir, mérite tendresse et protection.

-Défense des plus faibles: quels qu'ils soient, végétaux, animaux ou humains, les êtres les plus menacés doivent être sauvés.

J. Aubert (PS).

-Amour du prochain: défense du plus faible par la mise en place de prestations sociales.

-Respect de l'autre: reconnaissance de la dignité humaine; égalité homme-femme / Suisse-

étranger.

-Partage: répartition des richesses et lutte pour la cohésion sociale.

W. Donzé (PEV).

-Vérité: recherche d'honnêteté en toute circonstance; savoir faire valoir tant les avantages que les inconvénients.

-Justice: être équitable envers toute personne, aider les faibles tout en sachant que seul Dieu est juste à 100 %.

-Solidarité: lutter contre

l'injustice et être prêt à partager avec les pauvres.

J.-P. Maitre (PDC).

-Liberté: on croit que chez nous la liberté va de soi, comme l'air qu'on respire. Elle doit cependant être constamment cultivée. Il suffit par exemple de constater la «tyrannie du politiquement correct», qui est la négation de la liberté de pensée, ou le développement de la bureaucratie qui entrave la liberté de créer et d'entreprendre. Mais la liberté seule ne suffit pas: elle doit être couplée avec l'exigence de solidarité.

-Solidarité: une société digne de ce nom se reconnaît à la place qu'elle réserve aux plus démunis; une société qui n'a pas l'ambition de la solidarité n'a pas l'ambition de l'avenir.

-Famille: il s'agit de la cellule de base de la société, du réceptacle essentiel où s'apprennent et se transmettent les valeurs fondamentales que sont l'amour, la tendresse, le respect, le partage.

D. Burkhalter (PRD).

-Liberté: la possibilité de déterminer soi-même son cheminement dans la vie et de se former soi-même son opinion.

-Responsabilité: l'engagement à tenir compte dans ses

choix de leur impact sur autrui.

-Tolérance: la compréhension des différences d'opinion et de comportement, et leur intégration à la vie en société

C. Ruey (Lib).

-Liberté et Responsabilité: Dieu nous a voulu libres, ce qui est un cadeau merveilleux, mais ce qui implique aussi pour chacun de faire des choix et donc d'en assumer la responsabilité.

-Respect de la personne et des personnes: Tout être humain est créature de Dieu et mérite d'être respecté dans sa personne. Il n'y a pas de place pour le mépris chez les libéraux.

M. Bernhard (UDF).

-Protection de la vie: l'UDF considère que la vie commence à la conception et se termine par la mort naturelle. Afin d'éviter les avortements, l'UDF propose de soutenir toute action visant à apporter une aide matérielle et psychologique à la mère qui, en raison de sa grossesse, se trouve dans un état de détresse.

-Famille: convaincue que les couples et les familles stables contribuent au bien-être de la société et de l'État, l'UDF s'engage à ce que celles-ci disposent d'avantages concrets, notamment fiscaux et dans le cadre des assurances-



Jean-Philippe Maitre

maladie. L'UDF s'oppose en revanche à tout projet de «Mariage bis» tels que le «Pacs», autant pour les concubins que pour les couples homosexuels.

-Lutte contre les dépendances: l'UDF soutient une politique de la drogue qui vise à l'abstinence. Elle s'oppose à la distribution d'héroïne et s'engage en faveur des thérapies qui conduisent réellement à la guérison et à la réhabilitation sociale.

O. Freysinger (UDC).

-Droit à la vie: l'avortement banalisé est un crime contre l'humanité.

-Le mariage entre un homme et une femme et la famille: aucune cellule communautaire ne peut remplacer avantageusement la cellule familiale traditionnelle.

Brève comparaison des valeurs

Malgré toutes les réserves quant à la comparabilité scientifique des valeurs proposées, nous sommes frappés de la grande homogénéité des réponses. La plupart des valeurs sont reprises par plusieurs intervenants, alors même qu'aucun échange n'a pu avoir lieu entre les personnes dans le cadre de notre enquête. Parmi les propositions on retrouve des similitudes entre personnalités de la gau-

POP	Verts	PS	PEV	PDC	PRD	Libéral	UDF	UDC
	Amour du prochain	Amour du prochain	Vérité	Liberté	Liberté	Liberté	Protection de la vie	Droit à la vie
Solidarité	Défense des plus démunis	Partage	Solidarité	Solidarité	Responsabilité	Responsabilité	Lutte contre les dépendances	Mariage entre un homme et une femme
Justice sociale	Respect de la Création	Respect de l'autre	Justice	Famille	Tolérance	Respect de la personne	Famille	Famille

che, du centre ou de la droite.

Les valeurs isolées sont souvent explicables par des sensibilités particulières de l'un ou l'autre parti : les Verts défendent plus particulièrement l'écologie, le PEV insiste sur la valeur christologique de la Vérité, les radicaux mettent en avant la tolérance et l'UDC s'oppose à la problématique contemporaine des mariages entre personnes de même sexe.

Les valeurs de la gauche ont tendance à être plus collectives, humanitaires et globalisantes, alors qu'à droite elles sont plus individualistes, conservatrices et centrées autour de valeurs traditionnelles comme la famille. Plus largement, nous pensons pouvoir dire qu'à gauche on laisse parler le **cœur** et sa générosité, alors qu'à droite on préfère faire appel à la **raison** et sa gestion rigoureuse.

La gauche se veut plus prophétique avec un idéal social fort, le centre droit insiste sur la liberté et la responsabilité des individus et la droite populiste défend avant tout une vision conservatrice du monde n'hésitant pas à réduire la foi chrétienne à quelques slogans moralistes. Une analyse plus politique nous permettrait peut-être de **briser le traditionnel schéma gauche-droite**. En effet, plus les fronts s'affirment, plus on sent apparaître à droite un **troisième axe nationaliste et sécuritaire** qui a de moins en moins de valeurs en commun avec la droite historique.

A titre personnel, comment vivez-vous votre double appartenance politique et chrétienne ?

O. Conod (POP). Ma vie spirituelle est le soutien de mon engagement politique.

P. Biéler (V). Je vois une cohérence parfaite, et même une filiation évidente, entre mes origines chrétiennes et mon action écologiste: la défense de l'environnement, la promotion de la diversité, le combat pour un monde plus juste, plus solidaire, plus pacifique, la préoccupation du long terme, le respect des différences et des minorités, l'importance de la participation de chacun, la fraternité avec les adversaires, etc., tous ces principes ne sont-ils pas issus du christianisme?

J. Aubert (PS). Les valeurs chrétiennes sous-tendent mon action politique, mais je ne pratique pas dans une paroisse ou dans une Eglise.

W. Donzé (PEV). Je suis chrétien et membre de l'Eglise,



Didier Burtkhalter

et cela tous les jours, du lundi au samedi et non seulement le dimanche. Je cherche à vivre selon la volonté de Dieu que je connais de la Bible. Et comme chrétien, je me confie en l'aide du Saint-Esprit pour prendre mes décisions.

J.-P. Maître (PDC). Dans mon engagement, il n'y a pas de distinction entre le politique et le chrétien. En effet, les convictions chrétiennes qui sont les miennes m'ont conduit à m'engager au service de la cité, c'est-à-dire au service des autres. Dans ce sens, mon engagement politique est le prolongement civique naturel de mes convictions chrétiennes.

D. Burkhalter (PRD). Pour moi, la foi chrétienne est un moteur intérieur qui me permet de progresser, de faire des choix, de vivre pleinement. Je ne ressens donc pas de double appartenance politique et religieuse, mais au contraire une seule force personnelle d'espérance en l'avenir, dans laquelle je m'efforce de puiser pour avancer dans le chemin de la vie.

C. Ruey (Lib). Le fait d'être chrétien est essentiel. Cela me rappelle tous les jours que l'engagement dans la politique est du domaine du relatif et du contingent. L'absolu est en Dieu. Cela permet de relativiser cet engagement par rapport à l'essentiel, la vie spirituelle. Ce n'est pas nous qui allons faire le Royaume par la politique. Ne

Claude Ruey



la divinisons pas, elle doit rester modeste. «Le magistrat est là pour assurer un minimum d'ordre de conservation du monde», disait Calvin. L'Évangile ne s'applique pas de façon mécanique. Si bien qu'on trouve des chrétiens dans tous les partis; car sur les mêmes valeurs éthiques chrétiennes on peut diverger d'avis quant aux solutions concrètes. Notre interprétation et nos choix pratiques me semblent justes, mais j'admets que, tout en visant le même but éthique, d'autres frères fassent des choix différents.

M. Bernhard (UDF). Cette double appartenance est une chance. En tant que chrétien, j'ai souhaité m'engager dans un parti politique me permettant de défendre publiquement les valeurs judéo-chrétiennes dans les divers dossiers politiques. J'estime qu'il est important que des chrétiens s'enga-

gent en politique, que ce soit dans des partis traditionnels ou dans des partis tels que l'UDF. Ce dernier permet toutefois une très grande liberté d'expression de ses convictions au niveau de la foi, également en public, ce qui n'est pas toujours le cas dans les partis traditionnels.

O. Freysinger (UDC). Très bien, même si je me fais

agresser régulièrement depuis des années par des esprits dits «modernes» qui s'essouffent dans leur matérialisme athée. Nul homme ne peut s'engager en politique en faisant abstraction de sa vision personnelle du monde. La mienne est spirituelle et universaliste. Cela influence mes votes au parlement, car j'ai horreur de la tiédeur et de l'incohérence.



Maximilien Bernhard

Premières impressions

Nous constatons avec joie que, tant à gauche qu'à droite, il y a des personnalités qui adhèrent à la foi chrétienne et qui s'en inspirent dans leur engagement politique. Ils vivent leur double appartenance politique et religieuse comme une chance et un enrichissement. Personne ne s'est opposé à participer à notre enquête pour des raisons de principe.

Aucune dénomination chrétienne n'est liée exclusivement à un parti politique. Il serait faux de considérer que tous les catholiques sont centristes ou de supposer que les évangéliques libres se retrouvent tous dans les partis de la droite conservatrice. Par contre, les relations que les mouvements de gauche entretiennent avec les Eglises sont généralement plus tendues, tout comme celles qu'ils ont développées à l'égard des détenteurs de l'autorité et du pouvoir. Il est souvent plus difficile d'être chrétien et militant dans les partis de gauche qu'à droite.

Nous constatons sans surprise que les affirmations des uns et des autres découlent d'une lecture très différente des textes bibliques et de la foi chrétienne. Une analyse plus approfondie des textes de l'Écriture serait nécessaire pour mettre à jour et distinguer les prises de position qui découlent véritablement des valeurs bibliques et celles qui ne sont que le fruit de présupposés personnels.

Foi et politique

Jacques Neiryck, ancien conseiller national PDC vaudois

écrit: *«Je ne suis pas un parlementaire avec une étiquette chrétienne, je suis un chrétien avec une étiquette parlementaire. Si je n'étais pas chrétien, je ne ferais pas de politique.»* Il distingue clairement l'homme politique de l'homme de foi. Et la véritable question qui se pose en comparant les réponses apportées par les uns et les autres dans notre sondage, consiste à se demander quel est le véritable moteur de leur engagement politique, la réponse à un appel au **service** ou la recherche de **pouvoir**.

La foi étant par essence une démarche intérieure, il est très difficile de porter un jugement sur les motivations profondes des politiciens qui se disent chrétiens. Peut-être devrait-on les mesurer à leur **capacité d'écoute** et leur attitude d'**humilité**. Un chrétien, plutôt que de défendre une classe sociale, n'est-il pas appelé à se mettre au service du «Chemin» et de la «Vérité» et des valeurs qu'Il nous lègue? Nous devenons des porte-parole d'une cause qui nous dépasse. Ainsi, nous sommes bien plus que des politiciens avec une éthique chrétienne. Nous sommes des chrétiens disposant d'une éthique politique. Dieu n'a-t-il d'autres bras et d'autres pieds que nous?

Conclusions

Notre idéal de gauche consiste à faire avancer le **Royaume de Dieu** et sa justice. Nous avons la vision d'une société plus égalitaire, basée sur le respect de la personne et le partage des

richesses. Mais ce besoin d'agir risque de nous détourner de Celui qui nous a appelés. Faute d'être à l'écoute, nous pourrions venir à croire qu'il suffirait de révolutionner le monde contre son gré. Du reste, à plusieurs reprises, les marxistes et les socialistes n'ont pas résisté à la tentation de se muer en oppresseurs de la foi, en se retournant contre leurs fondateurs et à renier le Christ lui-même. Ils continuent à rendre la vie dure à bien des militants croyants comme nous le sommes.

A droite, les partis sont généralement plus conservateurs et par conséquent plus ouverts à l'expression de la tradition chrétienne; ce qui, historiquement, ne les a pas empêchés d'opprimer celles et ceux qui militent pour plus de justice sociale. Ils insistent généralement sur la responsabilité de l'être humain à prendre son avenir en main pour réussir. Pour eux, la vie sociale se construit prioritairement autour de la vie de famille au sens traditionnel du terme, contrairement à la gauche qui



Oscar Freysinger

voit la réussite d'une société dans sa dynamique communautaire et sociale. Il y a là deux visions du monde fondamentalement irréconciliables.

Dans notre activité politique nous constatons qu'il est souvent plus facile de dialoguer et de trouver des solutions pragmatiques avec des politiciens

disposant d'une éthique basée sur le respect de l'autre qu'avec des camarades doctrinaires. L'important est de rester à **l'écoute du cœur de Dieu** et de ne pas perdre sa **capacité à s'émouvoir et à s'indigner devant l'injustice.**

Didier Rochat

Des mots et des choses

Travail: un mot dépassé?

Les mots sont comme les statistiques, on peut leur faire dire n'importe quoi. C'est peut-être pour cette raison que le mot *travail* respire encore la sueur et la peine chez les chrétiens! Et que, chez trop de travailleurs, l'Eglise qui parle du travail n'a pas bonne presse.

Le mot, c'est vrai, vient du latin *trepalium*, qui désignait un supplice au temps de l'empire romain. Dans la Bible, on pense immédiatement à la malédiction de Genèse 3, 16-19: «Tu travailleras à la sueur de ton front...» Hélas, on en est resté là. Faut-il dès lors s'étonner si le travail a été dévalorisé pendant quinze siècles de notre histoire occidentale? Si l'Eglise a placé pendant tout ce temps-là et ce n'est peut-être pas fini- la casse des prêtres et des moines au-dessus du vulgaire peuple qui s'échine à ses tâches quotidiennes?

Aujourd'hui, on le voit bien, Marx est en vacances et *le capital* l'emporte avec arrogance sur *le travail*. Cette perver-

sion s'est même insinuée dans l'esprit de ceux qui en sont les premières victimes. Nous chrétiens n'en sommes peut-être pas innocents.

Avons-nous oublié à quel point la Bible souligne la dignité du travail? Le travail qui fait de nous les collaborateurs de Dieu sur la terre? Ses «lieutenants» dans ce monde? La «c hute» est bien réelle, c'est vrai, la faute d'Adam et Eve, de nous tous. Mais elle est l'accident. Elle n'est pas irréversible. Nous avons été placés dans le jardin du monde «pour le cultiver et le garder» (Genèse 2, 15). En Christ, maintenant, notre travail est libéré de sa malédiction pour devenir reflet de la gloire de Dieu.

C'est ainsi que Jésus a travaillé de ses mains comme charpentier. Que l'apôtre Paul tissait des tentes. N'a-t-il pas rappelé à ceux qui, de son temps, se croyaient parvenus à la fin du monde et en tiraient prétexte pour ne plus rien faire, qu'ils étaient en plein mensonge? «Ceux qui ne travaillent pas, qu'ils ne mangent pas non plus» (2 Thessaloniens 3,10). Dorénavant, dans le travail, l'homme est l'*administrateur des biens de Dieu* (Matthieu 25, 14-30), en même temps que le *serviteur du prochain* (Matthieu 25, 40). Le travail mérite un *juste salaire* (Lévitique 19, 13; Luc 19, 11-27; 1 Corinthiens 9, 7-10). Même s'il est bon que parfois nos balances soient quelque peu mises de côté (Matthieu 20, 1-6).

On ne fera pas du travail le but de la vie. Le travail garde toutes ses limites soulignées par *le sabbat*. Mais saurons-nous rappeler sa dignité? Voilà qui est sans doute urgent au moment où le marché entonne allègrement ses chants de triomphe en se montrant toujours plus sourd à la dignité... du travail.

Bertrand Zweifel



photo J.F. Martin

RETROUVEZ-NOUS SUR INTERNET !

Le site internet de la Fédération romande des socialistes chrétiens sera très prochainement opérationnel.

Retrouvez-nous à l'adresse www.frsc.ch

Sommaire du n° 122

- 1-8 Enquête: Foi et politique: Qu'en dit-on dans les partis politiques romands? (D. Rochat)
- 2 Programme de la journée des socialistes chrétiens romands, le 5 février 2005, à Yverdon-les-Bains
- 12 Travail: un mot dépassé ? (B. Zweifel)

L'Espoir du Monde

ISSN 0014-0732

anciens titres:

«Voies Nouvelles» 1918-1947

«Le Socialiste-Chrétien» 1947-67

Editeur:

Fédération romande des socialistes chrétiens
Président: Didier Rochat,
Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel
socialistes.chretiens@bluewin.ch

Rédacteur: Jean-François Martin,
Saules 9, 1800 Vevey,
jfmartin.vevey@blueemail.ch

Administration: Georges Nydegger, Falquets 15, 1223 Cologny

Imprimerie: Journal de Sainte-Croix et environs, 1450 Sainte-Croix

Abonnements:

Frs 20.- (1 an / 4 numéros)
CCP 10-16048-6, Féd. rom. des Socialistes chrétiens, Lausanne

